

☞ Nous allons traiter cet exercice de manière élémentaire, mais on pourrait évoquer plusieurs résultats de nature géométrique pour aller plus vite en voyant plus loin. À tout à l'heure !

On note

$$X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$$

de telle sorte que

$$A = (x_i x_j)_{1 \leq i, j \leq n}$$

ou, plus clairement en lisant A colonne par colonne,

$$A = (x_1 X \quad x_2 X \quad \cdots \quad x_n X).$$

1. Comme $X \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ n'est pas la colonne nulle,

$$\text{tr}(A) = \sum_{k=1}^n x_k^2 > 0$$

donc la matrice A n'est pas la matrice nulle et son rang est donc au moins égal à 1.

Réciproquement, toutes les colonnes de A sont proportionnelles à la colonne X, donc le rang de A est au plus égal à 1.

Bref : le rang de A est égal à 1.

• En particulier, 0 est une valeur propre de A et le sous-espace propre associé à cette valeur propre (alias $\text{Ker } A$) est un sous-espace de dimension $(n - 1)$.

D'autre part,

$$AX = (XX^T) \cdot X = X \cdot \underbrace{(X^T X)}_{=\text{tr}(A) \in \mathbb{R}} = \text{tr}(A) \cdot X$$

et comme la colonne X n'est pas la colonne nulle, il s'agit d'un vecteur propre de A associé à la valeur propre $\text{tr}(A) > 0$.

Conclusion : le spectre de A est $\{0, \text{tr}(A)\}$.

2. On a trouvé deux valeurs propres distinctes 0 et $\text{tr}(A) > 0$, on a constaté que les dimensions des deux sous-espaces propres étaient respectivement égale à $(n - 1)$ et au moins égale à 1, donc A est diagonalisable.

Le sous-espace propre associé à $\text{tr}(A)$ est donc la droite $\mathbb{R} \cdot X$ et le polynôme caractéristique de A est donc égal à

$$(X - 0)^{n-1} (X - \text{tr } A)^1 = X^{n-1} (X - \text{tr } A).$$

3. Comme A est semblable à

$$\text{Diag}(\text{tr } A, 0, \dots, 0),$$

alors $I_n + A$ est semblable à

$$\text{Diag}(1 + \text{tr } A, 1, \dots, 1)$$

donc

$$\det(I_n + A) = (1 + \text{tr } A) \cdot 1^{n-1} = 1 + \text{tr } A = 1 + X^T \cdot X.$$

⚡ Un peu de géométrie maintenant ?

Soient e , le vecteur représenté par la colonne X dans la base canonique de $E = \mathbb{R}^n$ et φ , l'endomorphisme représenté par A dans la base canonique de E .

On suppose que E est muni du produit scalaire canonique. Dans ces conditions,

$$\forall u \in E, \quad \varphi(u) = e \cdot \langle e | u \rangle = \langle e | u \rangle \cdot e = \|e\|^2 \cdot p(u)$$

où p est la projection orthogonale sur la droite $D = \mathbb{R} \cdot e$.

Il est donc clair que le rang de φ est égal à 1 (= le rang de p), que les valeurs propres de φ sont 0 et $\|e\|^2$ (proportionnelles aux valeurs propres de p) et que les sous-espaces propres de φ respectivement associés à ces valeurs propres sont l'hyperplan $H = (\mathbb{R} \cdot e)^\perp$ et $\mathbb{R} \cdot e$ (= les sous-espaces propres de p , c'est-à-dire le noyau et l'image de la projection).